

UN NOUVEAU Pycnogonide, *AMMOTHEA* (*ACHELLIA*) *ARMATA*

TROUVÉ PAR LE TALISMAN.

PAR M. E.-L. BOUVIER.

Le tronc est fort peu convexe, sans articulations mobiles, encore que l'on aperçoive des traces de ses lignes articulaires; ses prolongements latéraux sont bien plus longs que sa largeur axiale, et d'ailleurs absolument contigus, de sorte qu'ils forment avec la partie axiale une sorte de disque ovulaire; entre les deux prolongements postérieurs se détache l'abdomen qui dépasse à peine ces prolongements; entre les prolongements antérieurs s'avance le céphalon qui en est espacé latéralement par une profonde échancrure et qui complète le disque.

Abstraction faite des prolongements latéraux du tronc, le céphalon est la partie la plus large du corps; il est tronqué en avant où chacun de ses angles s'élève en une saillie conique terminée par une courte soie claire. A quelque distance du bord s'élève le tubercule oculaire qui a la forme d'un dôme un peu comprimé en avant. Les yeux sont totalement défaut. — La partie axiale du 1^{er} segment du tronc est un peu moins large que celle des deux articles suivants et présente sur sa face dorsale une paire de petites taches noirâtres allongées parallèlement à la ligne médiane; la partie axiale du 4^e segment est beaucoup plus étroite. Les prolongements latéraux s'élargissent en triangle, près de leur bord extérieur, et présentent de ce côté une paire de fortes saillies terminées en soie; dans les prolongements des trois premières paires, c'est la saillie postérieure qui est la plus forte, plus ou moins en tronc de cône, avec 2 ou 3 pointes apicales; par contre, dans la dernière paire, c'est la saillie antérieure qui est plus développée. L'abdomen dépasse à peine ces derniers prolongements: il est subcylindrique et très légèrement incliné vers le haut. La trompe est remarquablement réduite et à peine de la longueur du tronc proprement dit; elle est ovoïde, deux fois aussi longue que large et très obliquement dirigée en bas; elle présente un léger sillon vertical médian qui, en avant, aboutit à l'angle inférieur du triangle buccal, en arrière se bifurque et se recourbe à droite et à gauche loin de la base de l'organe.

Les deux chélicères sont séparées par un faible intervalle; leur court pédoncule, un peu plus long que large, porte deux saillies aiguës sur son bord antérieur; la pince se représente par un bourgeon quelque peu triangulaire et vaguement tricuspidé.

Les palpes sont bien plus longs que la trompe et leur 2^e article se termine à peu près au niveau du bord antérieur des chélicères. Cet article et le 4^e sont subégaux et de beaucoup les plus grands; tous les autres sont fort courts, surtout les 6^e et 7^e.

Les ovigères se distinguent également par les faibles dimensions de leurs quatre derniers articles, surtout du 10^e; le 6^e est un peu plus long, le 5^e le plus long de tous. J'ai constaté la présence d'une forte épine simple, mais aiguë, au bord supérieur du 10^e article et au bord inférieur du 9^e; l'armature des ovigères comporte deux autres épines qui sont un peu découpées.

Les articles coxaux des pattes sont comprimés dorsalement et fortement rétrécis à leur base, surtout le 2^e; les deux premiers sont à peu près de même longueur et armés sur leurs bords de deux puissantes saillies lancéolées qui se terminent, comme toutes les fortes saillies du corps, par une courte soie claire. Les saillies sont légèrement relevées et inclinées en avant; il y en a deux sur chaque bord du 1^{er} article, trois sur chaque bord du 2^e. Le 3^e article est à peine plus court que les précédents; on observe deux ou trois soies sur son bord antérieur. Le fémur et le tibia 1 sont rétrécis à leur base et très dilatés ensuite, le tibia 2 est bien plus étroit. Chacun de ces articles présente sur son bord supérieur 3 ou 4 petites saillies qui se terminent par une forte soie claire; il y a en outre 2 saillies semblables sur le bord inférieur du fémur et quelques-unes plus réduites sur les flancs de la saillie dorsale qui termine le fémur et où s'ouvre le canal des glandes cémentaires. Ces trois articles sont à peu près de même longueur. Le tarse et le propode réunis égalent un peu plus de la moitié du fémur; il y a une forte soie spiniforme sur le bord inférieur du tarse, 3 ou 4 sur la partie avoisinante du propode; il y a ensuite sur le propode une série de soies plus réduites et quelques-unes aussi sur le tarse. La griffe égale la moitié du propode et les griffes auxiliaires atteignent presque le milieu de la griffe.

Les orifices sexuels du mâle sont situés au bout d'une forte saillie subcylindrique qui occupe distalement le bord ventral du 2^e article coxal des pattes des deux paires postérieures.

La coloration (qui persiste depuis des années dans l'alcool) est d'un rouge orange vif, très uniforme; la trompe seule est de teinte beaucoup plus claire.

Les téguments renferment de nombreuses petites glandes sphériques qui se rétrécissent en un col bref et menu avant de s'ouvrir à la surface.

Habitat. — *Talisman*, 1883, n^o 112, 30 juillet; 307-405 mètres; Îles du Cap-Vert, à Saint-Vincent, lat. N. 16° 55', long. O. 27° 27'. Sable et rochers.

Dimensions. — Mâle, type dont les dimensions sont les suivantes :

Longueur	{	du corps sans la trompe.	2 millim. dont un tiers pour l'abdomen.	} Mesurées au milieu de chaque articulation.
		de la trompe	1 millim. environ.	
		du fémur de la 2 ^e patte.	1.35	
		du tibia 1	1.28	
		du tibia 2	1.35	
		du tarse et du propode.	0.73	
		de la griffe	0.35	

Affinités. — Cette espèce paraît se rapprocher surtout de l'*Achelia Langi* Dohrn, qui s'en distingue d'ailleurs fort aisément par sa trompe beaucoup plus longue, son tubercule oculaire hautement cylindrique et muni d'yeux bien développés, par ses griffes auxiliaires beaucoup plus longues, son armature beaucoup moins puissante et les épines spéciales dentelées des ovigères.